

ROUSSILLON | L'association roussillonnaise s'associe à la campagne nationale organisée jusqu'au 15 sept

Rebond'lire continue sa lutte contre l'illettrisme

Alors que lire et écrire sont des compétences devenues naturelles comment imaginer les difficultés rencontrées par ceux qui luttent ou trichent tous les jours pour cacher leur illettrisme ?

L'association Rebond'lire s'associe à la campagne nationale de lutte contre l'illettrisme qui a lieu jusqu'au 15 septembre. Des affiches seront exposées à partir de lundi à la mairie de Salaise-sur-Sanne et au centre social de Roussillon.

Depuis deux ans, l'association Rebond'lire met tout en œuvre pour que les personnes en situation d'illettrisme du pays roussillonnais sortent de ce handicap. Les résultats sont plus qu'encourageant et incitent les bénévoles à poursuivre leur action.

On s'était donné rendez-vous un bel après-midi d'été avec des représentants de l'association Rebond'lire et quatre de leurs apprenants qui avaient accepté de parler de leur expérience. Leur démarche courageuse les obligeait à revenir sur leur souffrance car être illettré ça complique le quotidien à un point qu'il est difficile d'imaginer (voir ci-dessous).

La lutte contre l'illettrisme déclarée grande cause nationale en 2013

En Auvergne-Rhône-Alpes, 7 % des 18-65ans ayant été scolarisés en France sont en situation d'illettrisme (enquête nationale INSEE de 2011) soit, 294 000 personnes concernées. Cette quatrième



Où comment apprendre à remettre les lettres dans l'ordre pour que les mots prennent sens.

campagne est lancée par l'association nationale de lutte contre l'illettrisme (ANCLI). La notion d'illettrisme évolue, elle est liée aux exigences sociales, politiques et économiques. On parle d'ailleurs aujourd'hui d'illettrisme numérique pour évoquer les difficultés d'utilisation des nouveaux moyens de communication.

L'illettrisme entraîne un sentiment de dévalorisation, c'est un véritable frein à la vie sociale, alors, lutter contre c'est permettre aux personnes d'être des citoyens autonomes. Contrairement aux anal-

phabètes, les personnes illettrées ont, elles, été scolarisées en France ou en pays francophone mais n'ont pas acquis les compétences de bases pour être autonomes dans des situations de la vie courante. Les raisons sont multiples et souvent dues à des situations douloureuses. On ne choisit pas de devenir illettré, on le devient à cause de situations subies jusqu'au jour où l'envie d'en sortir devient la plus forte.

Armande COLLIN

Tél. 07 68 28 43 07
ou rebondliroussillonnais@gmail.com



Des témoins fiers de montrer que le crayon n'est plus leur ennemi.